

# La maladie pneumococcique

La maladie pneumococcique provoque un large éventail d'infections parmi les populations du monde entier. Elle coûte la vie à plus d'un million de personnes chaque année, dont plus d'un demi-million d'enfants de moins de cinq ans. Ces décès surviennent en grande majorité dans les pays en développement.

## Faits essentiels

- La bactérie responsable de cette maladie – le pneumocoque – comprend 90 souches ou sérotypes, et peut provoquer des infections potentiellement mortelles comme la pneumonie, la méningite et la septicémie (grave infection du sang).
- Ceux dont le système immunitaire est affaibli à cause de la malnutrition, du VIH/sida ou de l'anémie falciforme courent un plus grand risque de contracter des infections pneumococciques graves.
- La pneumonie est la forme la plus courante de maladie pneumococcique invasive et provoque 18% des décès d'enfants dans les pays en développement, ce qui en fait l'une des deux principales causes de mortalité chez les jeunes enfants.

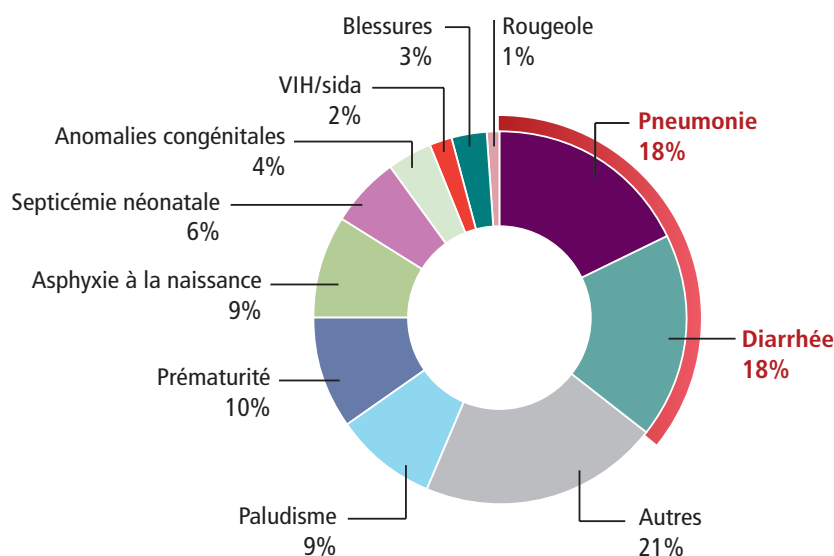
## Stratégies préventives

En 2009, l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) et l'UNICEF ont lancé le Plan d'action mondial de lutte contre la pneumonie (Global action plan for the prevention and control of pneumonia – GAPP). Ce plan a pour objectif d'accélérer la lutte contre la pneumonie par un ensemble d'interventions visant à protéger les enfants ainsi qu'à prévenir et à traiter la pneumonie infantile. Parmi celles-ci figurent l'allaitement au sein exclusif, le lavage des mains, la réduction de la pollution de l'air intérieur, la prévention de la maladie par la vaccination et la garantie de l'accès à des traitements adaptés.

Garantir à tous les enfants l'accès à des vaccins sûrs, adaptés et d'un coût abordable constitue le moyen de prévention le plus efficace. L'OMS l'a reconnu dans sa recommandation de 2007 dans laquelle elle préconise l'ajout des vaccins antipneumococciques dans tous les programmes de vaccination nationaux, en particulier dans les pays à forte mortalité infantile.

GAVI Alliance s'est engagée à soutenir l'introduction des vaccins antipneumococciques dans 37 pays en développement de 2010 à 2012, et prévoit de les généraliser dans près de 60 pays d'ici 2015. On dénombre plus de décès dus à la maladie pneumococcique en Afrique et en Asie que partout ailleurs dans le monde, et c'est pourquoi il est primordial d'y accélérer l'accès.

## Causes de mortalité chez les enfants de moins de cinq ans dans les pays à faible revenu



### De nouveaux vaccins contre la maladie pneumococcique

Un premier vaccin contre la maladie pneumococcique a été commercialisé aux États-Unis en 2001, mais il contenait seulement les sérotypes prédominants dans les pays industrialisés, et non ceux qui étaient courants dans les pays en développement. De nouveaux vaccins complexes, qui protègent contre un plus grand nombre de sérotypes, sont désormais disponibles. Les vaccins 10- et 13-valent protègent les enfants des sérotypes les plus courants dans les pays en développement, et peuvent prévenir plus de 70% des cas de maladie pneumococcique infantile en Afrique.

## « Il faut atteindre chaque enfant, car chaque enfant compte. »

Dagfinn Høybråten, Président du Conseil d'administration de GAVI Alliance

### Introduction dans les pays en développement

L'introduction de la vaccination contre la maladie pneumococcique dans le monde marque une étape historique importante dans le domaine de la santé mondiale, car ces nouveaux vaccins ont été mis à la disposition des enfants les plus pauvres de la planète en un temps record. Aujourd'hui, les pays éligibles au soutien de GAVI introduisent les vaccins antipneumococciques à une vitesse sans précédent.

Ces vaccins offrent à la communauté mondiale une occasion sans précédent de sensiblement

réduire la mortalité infantile: un lancement rapide dans près de 60 pays pourrait permettre à GAVI comme à ses partenaires d'éviter plus de 650 000 décès d'ici 2015 et jusqu'à 7 millions de décès d'ici 2030.

Ces efforts préventifs s'avèrent essentiels dans les pays où l'accès aux soins de santé est limité, et ce d'autant plus qu'un enfant né dans l'un de ces pays court 17 fois plus de risques de décéder avant d'atteindre l'âge de cinq ans qu'un enfant né dans un pays à revenu élevé. Le Nicaragua, le Guyana, la Sierra Leone, le Yémen, le Kenya, le Mali, la République démocratique du Congo, le Honduras, la République centrafricaine, le Bénin ainsi que le Cameroun font partie des premiers pays éligibles au soutien de GAVI à avoir introduit les vaccins antipneumococciques dans leurs programmes nationaux de vaccination systématique.

### Un investissement judicieux

La vaccination est l'un des investissements les plus rentables pour réduire la pauvreté et prévenir des coûts économiques et sociaux à plus long terme.

Les contributions reçues des gouvernements, des fondations et d'autres philanthropes – tout comme l'aide apportée par des dispositifs de financement innovant tels que la Garantie de marché (AMC) – permettent à GAVI Alliance de mettre ces nouveaux vaccins contre le pneumocoque à disposition des enfants dans les pays les plus pauvres du monde, pour une infime partie du prix payé par les pays industrialisés. Le prix à long terme de 3,50 US\$ est inférieur à plus de 90% par rapport à celui de ces mêmes vaccins vendus en Europe et aux États-Unis.

## Le Kenya salue le lancement du vaccin antipneumococcique

Le bonheur qu'éprouvent les mères kényanes en voyant leurs enfants recevoir le vaccin antipneumococcique, qui sauve des vies, reflète le succès de la campagne du Ministère de la santé « Halte à la pneumonie. Il existe une solution », laquelle a contribué à une meilleure sensibilisation à la pneumonie au niveau national. Le vaccin antipneumococcique a été introduit au Kenya en janvier 2011, et ce pays a pour objectif d'atteindre une couverture vaccinale de 85% d'ici 2012.

L'introduction du vaccin antipneumococcique est devenue réalité partout dans le monde, ce qui permet aux gouvernements des pays en développement de réduire les décès et de permettre à des millions d'enfants de grandir en bonne santé.



© GAVI/2011/RICCARDO GANGALE

Informations à jour en novembre 2011